Mr Jannik Jürgens dans votre article dans la B. Z. du 13 mai 2020 un porte-parole d’EDF vous affirme que :

1. Les piscines de désactivation de Fessenheim ont un système de refroidissement fiable qui sécurise le stockage des combustibles usagés.
2. Ces mêmes piscines sont protégées des chutes d’avions, des inondations et des tremblements de terre.
3. La conception de celles-ci prend aussi en compte le risque terroriste. Les détails sont confidentiels.

Pour ceux qui connaissent la situation de la centrale de FSH ces affirmations sont très loin de la réalité, voir mensongères, en effet :

1. L’ASN déclarait déjà en 2013 « L’ASN considère que les études de réévaluation de la sûreté de ces piscines doivent être conduites au regard des objectifs de sûreté applicables aux nouveaux réacteurs et la possibilité d’étendre la durée du fonctionnement des réacteurs devra être examiné au regard de l’élimination pratique du risque de fusion du combustible dans le bâtiment combustible …. L’état actuel des piscines de désactivation est en écart notable avec les principes de sûreté qui seraient appliqués à une nouvelle installation »

 Après Fukushima, la prescription d’installation des DUS (Diesel d’Ultime Secours) n’a pas été réalisé

 par EDF. Ces DUS sont absolument nécessaires tant qu’il y a des combustibles usagés dans les piscines

 (DUS, décision n° 2019-DC-0663 du19/02/2019 de L’ASN)

1. Le bâtiment combustible a un toit et une partie des façades en bardage métallique, une chute d’avion serait donc désastreuse et induirait l’accident majeur. N’oublions pas que l’aéroport de Bremgarten n’est qu’à 2 km à vol d’oiseaux de la centrale.

Pour les risques de tremblement de terre l’IRSN (4.11.2011) déclare : « La robustesse des installations ne peut être estimée correctement ». L’étude Résonance du 5 septembre 2007 précise qu’il existe une probabilité : de 50% que le mouvement du sol envisagé soit largement dépassé ; de 16% que les valeurs atteintes soient doublées et de 2,3% qu’elles soient quadruplées.

1. La conception du risque terroriste de ce site n’a pas empêché 56 militants de Greenpeace de pénétrer le 18 mars 2014 dans la centrale et ce, pendant plusieurs heures. La proximité du grand canal à quelques mètres de ces piscines non bunkérisées reste un des talons d’Achille de cette centrale.

Nous remarquerons aussi qu’EDF a officiellement renoncé à demander la VD4 (4ème visite décennale) car FSH n’aurait jamais passé les tests nécessaires à la poursuite de son fonctionnement. Parmi la vingtaine de défauts irrécupérables et répertoriés de cette centrale, les piscines sont particulièrement vulnérables.

**Les Citoyens vigilants des environs de Fessenheim, soucieuses de l’avenir de notre Dreieckland ne peuvent laisser EDF faire croire que Fessenheim est un prototype de centrale sans défauts et donc sûre à 100%.**